



**HAL**  
open science

## Un four de potier en activité à Pompéi au moment de l'éruption de 79 ap. J.-C.

Laetitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Aline Lacombe, Bastien Lemaire,  
John-Marc Piffeteau

### ► To cite this version:

Laetitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Aline Lacombe, Bastien Lemaire, John-Marc Piffeteau. Un four de potier en activité à Pompéi au moment de l'éruption de 79 ap. J.-C.. *L'Archéologue*, 2013, 128, pp.71-73. halshs-01473405

**HAL Id: halshs-01473405**

**<https://shs.hal.science/halshs-01473405v1>**

Submitted on 30 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Numéro

128

décembre

2013

janvier

février 2014

Dossier : Héros celtes

Porte-folio : La peinture grecque

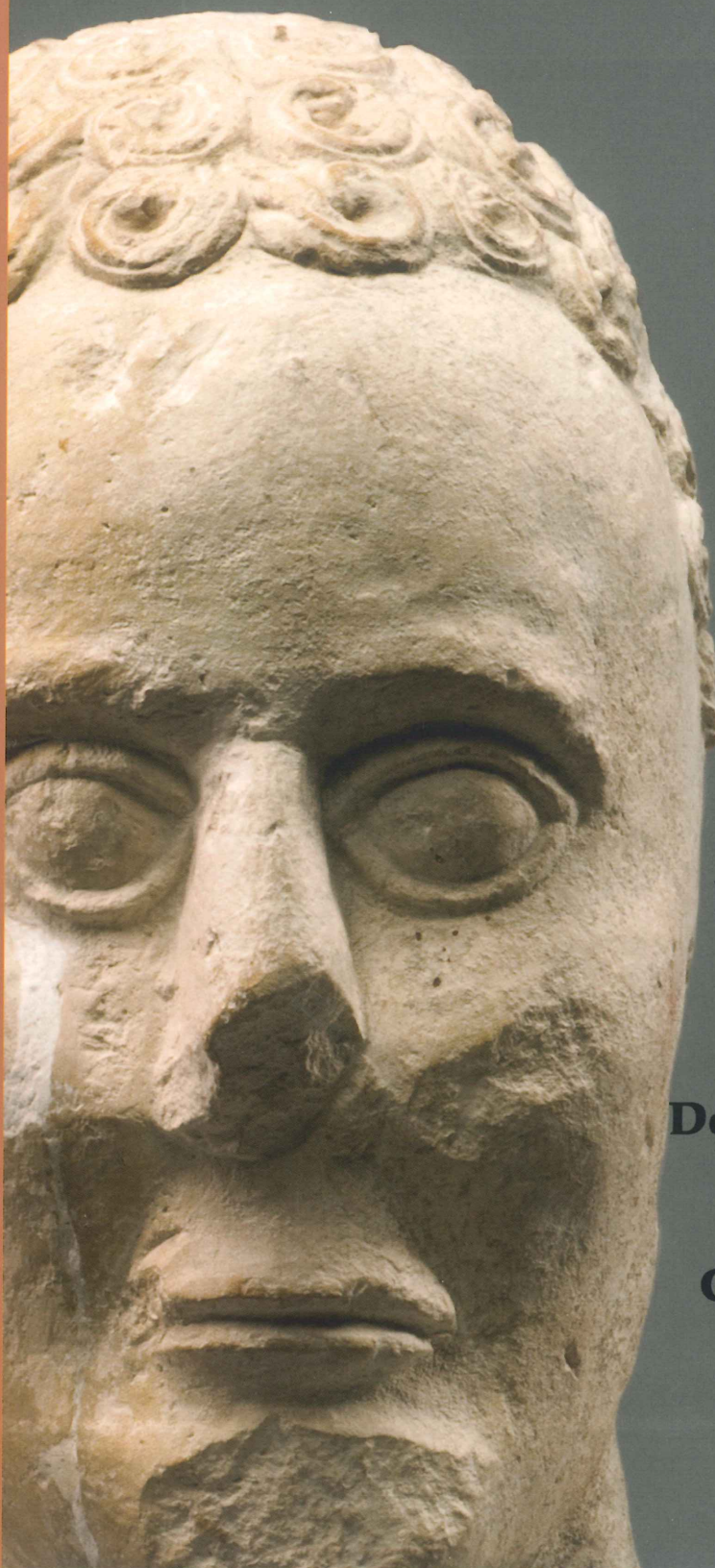
Repères : Comptoir romain sur le détroit de Gibraltar

Repères : Sarmates - Four de potier à Pompéi

Grands sites de l'Antiquité : Gorsium en Hongrie

# *l'Archéologue*

## Héros celtes



- *La célébration des élites*
- *Sanctuaire héroïque*
- *Monument aristocratique*
- *La Dame de Vix*
- *La parure des héros*
- *Les aristocrates guerriers*
- *Princes celtes d'Outre-Rhin*
- *La chute des héros*

**La peinture grecque  
Comptoir romain  
sur le détroit  
de Gibraltar  
Découvertes sarmates  
Four de potier  
à Pompéi  
Gorsium en Hongrie**

BELGIQUE / LUXEMBOURG : 9,30 €  
ITA / GR / PORT : 9,50 €  
SUISSE : 13,40 FS - CANADA : 13,25 \$

L 13455 - 128 - F: 8,80 € - RD





# Un four de potier en activité à Pompéi

au moment de l'éruption de 79 ap. J.-C.

par Laetitia Cavassa

avec la collaboration de G. Chapelin, B. Lemaire, A. Lacombe, J.-M. Piffeteau

**E**n 79 de notre ère, l'éruption du Vésuve a figé la ville de Pompéi. Nombreux sont les éléments témoignant de la vie quotidienne dans la cité. En 2012 et 2013, une équipe du Centre Jean Bérard de Naples (USR 3133, CNRS-École française de Rome) a repris la fouille de l'un des deux seuls ateliers de potiers connus en fonctionnement au moment de l'éruption. Cet atelier est situé au nord de la ville, hors les murs, dans une boutique implantée dans la nécropole de la Porte d'Herculanum, le long de la route menant à la Villa des Mystères. Il s'agit de l'avant-dernière boutique (n. 29) d'une série de 15 précédées d'un portique, construites en façade de la Villa aux colonnes de mosaïques.

L'ensemble a été dégagé entre le 15 octobre 1838 et le 11 novembre de la même année. Les informations relatives à la fouille du XIX<sup>e</sup> siècle se limitent à quelques lignes publiées en 1863 par G. Fiorelli mentionnant la présence du four et de céramiques. Les vases mis au jour, appelés « pignattini », renvoient, selon les régions d'Italie du Sud, à des cruches ou des vases à cuire. Il est également précisé que ces vases possèdent un manche. Tout laissait à penser qu'il s'agissait de céramique commune culinaire (des poêles par exemple).



Le four vu depuis le nord-ouest avec les niveaux de cendres sortant de l'alandier.

Les clichés sont du CJB USR 3133 CNRS-EFR.





Concernant le four, nous possédons une description assez fidèle de son état quelques années après sa découverte grâce à Ernest Breton, historien voyageur du XIX<sup>e</sup> siècle, qui a transmis ses impressions de voyage sous la forme d'un guide de visite du site publié en 1855. Il présente cette « fabrique de poteries » composée de deux fours, dont l'un est « d'une construction très remarquable ». Il en donne une description très précise (dimensions, techniques de construction).

« La dernière boutique, fouillée le 15 octobre 1838, est excessivement curieuse ; c'est une fabrique de poteries. Le four qui se trouve dans l'arrière-boutique est d'une construction très remarquable. C'est un fourneau à réverbère, bâti en pierres et en

Le four en cours de fouilles, vu depuis l'ouest.

Détail d'un vase cru encore pris dans les lapillis.

La sole du four, depuis le sud-ouest.



briques, formant un massif carré de 2m 60 sur 2m 40, et 0m 90 de hauteur. La voûte du fourneau est plate et percée de petits trous pour laisser entrer la flamme dans le four, qui se trouve au-dessus. Celui-ci avait à l'intérieur 1m 25 en tous sens et 1m 80 de hauteur au milieu de sa voûte. Cette voûte qui existait encore en 1854, mais qui aujourd'hui est entièrement écroulée, était la partie la plus singulière de la construction, étant formée de vases de terre cuite emboîtés les uns dans les autres, comme on le fit dans le VI<sup>e</sup> siècle pour la fameuse coupole de Saint-Vital de Ravenne. Des ouvertures ménagées dans les parois du four munies de tuyaux de terre cuite permettaient de modérer la chaleur à volonté. On trouva dans le four 34 petites marmites de terre cuite dont une munie d'un long manche, et dans la boutique plusieurs autres poteries. Dans une pièce à gauche, et communiquant également avec la boutique, est un four plus petit que l'on a point entièrement dégagé, mais dont la construction ne présente rien de remarquable ».

Les fouilles en cours ont permis de réaliser une étude complète de la boutique au moment de l'éruption du Vésuve. Mesurant 10,32 m de long pour 5,10 m de large, elle est composée de deux pièces en rez-de-chaussée et de trois espaces au premier étage reposant sur une voûte orientée Nord/Sud. Le premier niveau est surplombé par une seconde voûte orientée Est/Ouest sur laquelle devait s'élever



Les premiers vases crus apparus en dégagant le niveau de lapillis.



Gobelet à paroi fine cru, prélevé. Le décor incisé et l'engobe sont parfaitement conservés.



Gobelet à paroi fine cru, prélevé. Le décor incisé et l'engobe sont parfaitement conservés.



Le niveau de lapillis en cours de nettoyage dans lequel se trouvent les vases crus.



Gobelet à paroi fine surcuit, issu de la production de l'atelier, dans des niveaux antérieurs à 79 ap. J.-C.

Matériel découvert durant la fouille de l'atelier, en cours de traitement.



le second étage ou une terrasse. L'entrée de la boutique, au sud, est marquée par un seuil en basalte, typique des boutiques, avec l'espace destiné à accueillir des panneaux de bois permettant la fermeture.

Le four, très bien conservé, n'avait jamais été réellement dégagé dans son ensemble depuis la fouille du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un four vertical (par opposition à certains types de fours pour lesquels l'aire de chauffe et une partie de la structure sont semi-enterrées) de forme quadrangulaire constitué de tuiles taillées, mesurant 2,48 m de long pour 2,41 m de large. La partie inférieure appelée chambre de combustion était remplie de niveaux assez compacts de cendres et de céramique, correspondant aux différentes cuissons. Les vases étaient disposés dans le laboratoire, la partie supérieure du four, et reposaient sur la sole. Seule la partie supérieure du four, originellement voûtée selon des récits de voyageurs, a aujourd'hui disparu.

La découverte majeure se situe à quelques dizaines de centimètres à l'ouest de l'ouverture du four. Dans l'angle sud-ouest de la pièce, les fouilleurs du XIX<sup>e</sup> siècle avaient laissé un petit niveau de pierres ponces de l'éruption de 79 de notre ère, les lapillis, recouvrant une quinzaine de gobelets posés directement sur le sol. Ces vases se sont révélés être d'argile crue, déjà mis en forme, décorés et engobés : ils étaient en attente de cuisson lorsque le Vésuve est entré en éruption.

Cette découverte permet de caractériser avec certitude la production du four en 79 ap. J.-C. : il s'agit de gobelets à paroi fine, dotés d'une anse verticale ou d'un manche selon les exemplaires, et décorés de guillochis. Ces gobelets appartiennent à un type bien connu, diffusé à Pompéi (type Mayet XX) et présent en de nombreux exemplaires dans les dépôts archéologiques.

La fouille du reste de la boutique nous a permis de confirmer la production de gobelets à paroi fine de formes et types différents dans l'atelier avec la découverte de nombreux fragments de vases surcuits, totalement déformés par la cuisson et rendus inutilisables. À l'heure actuelle, les rebuts mis au jour datent la production du four de l'époque de Tibère à l'an 79 de notre ère. ☞